

Tout quitter pour s'installer dans le Lot : la belle aventure de Kevin et Jennifer

Jeunes actifs, Jennifer et Kevin, originaires du bassin houiller, avaient tout pour être heureux, l'argent et une « situation sociale reconnue » en Suisse, mais ils ne l'étaient pas. Ils ont tout quitté pour lancer une activité touristique dans le Lot. Récit d'un changement radical qui a « bouleversé » leur vie.

Par **Léo SCHALLER** - 09 nov. 2021 à 07:00 | mis à jour le 09 nov. 2021 à 07:52 - Temps de lecture : 3 min

🗨️ | 📖 | Vu 21607 fois



« Quand on est arrivé dans la Vallée de la Dordogne, on a été bouleversé. On a tout de suite su qu'on ferait notre vie ici ». Photo DR /Baptiste GRISELLE

Jennifer Battiston, 32 ans, et

Kevin Dolisy, 34 ans, ont grandi à Seingbouse et à la cité Jeanne-d'Arc de Saint-Avoid. Lycéens dans la cité naborienne, ils se rencontrent en 2012, alors que lui vient d'être embauché par la maison Cartier à La Chaix-de-Fonds (Suisse), et qu'elle termine ses études de droit à Nancy. Jennifer le rejoint en devenant clerc d'huissier à Morteau dans le Doubs. Pendant quelques années, ils vivent à Villers-le-Lac. « C'était chouette. On avait l'argent, la situation sociale reconnue mais, [à l'approche de nos 30 ans, nous n'étions pas heureux](#) », débute Jennifer.

Quiétude et sérénité absolues

Un soir, le couple s'interroge et imagine la suite. « Fan de [l'univers moto](#) depuis petit, Kevin voulait faire vivre cette expérience aux autres en parcourant les routes. [Moi, je me voyais tenir un gîte dans une région avec du soleil et une certaine douceur de vivre](#) », se rappelle la Seingbougeoise.

Fin 2017, ils établissent un business plan et entament un voyage de La Rochelle à la Corse pour choisir où s'installer. Sur la route, ils entendent parler de la région de Sarlat et Rocamadour. Ils tombent fous amoureux en y arrivant. « La Vallée de la Dordogne nous a bouleversés. On est tombé sous le charme de cette harmonie entre les paysages magnifiques et la richesse culturelle folle avec grottes, villages et châteaux classés. On savait déjà qu'on ferait notre vie ici, ça a été une évidence », confie Jennifer.

Le Mag Finance - Sponsorisé
Bourse : 4 actions qui vont s'envoler en 2022
En Savoir Plus >



01 / 03

À travers leur activité French Retro Ride, Jennifer et Kevin proposent de la location ou de longues visites guidées sur les routes de la Vallée de la Dordogne, sur la selle d'une Royal Enfield 650 Interceptor ou d'un side-car Mash. Photo DR /Oh My Lot



Les Mosellans visitent une soixantaine de maisons. À Loupiac, dans le Lot, ils tombent sous le charme d'un domaine de 6 000 m² « typique de pierres et de poutres, où règnent une quiétude et une sérénité absolues ». Le rêve prend forme. Les Mosellans créent leur activité déclinée en deux volets : Maisons Les Chandelles pour le gîte, et French Retro Ride pour la location ou les grandes balades à moto, avec une Royal Enfield 650 Interceptor ou un side-car Mash.

La société est lancée en mars 2020, à quelques jours du premier confinement. Après quatre mois à vide, « l'été 2020 a affiché complet, on était heureux. Puis est tombé le deuxième confinement et avec lui notre plus grosse période d'inquiétudes et surtout, le troisième décalage de notre mariage. » À la réouverture, la clientèle est présente.

Débat des lecteurs ● 9 débatteurs en ligne

Peut-on se passer de l'agriculture intensive ?

Oui **NON**

Non

685 votes - [Voir le résultat](#)

 **Sam Sepi01**

Se passer de l'agriculture intensive semble être un processus plutôt long et qui demande un profond changement sociétal. En revanche, doit-on se pas...[Lire plus](#) →

« Sans passion, pas d'excellence »

Aujourd'hui, le couple est bien installé et a même été fait ambassadeur du label local Oh my Lot. « Notre situation est au-delà de nos espérances. On vit une expérience de dingue et on s'épanouit pleinement en créant des souvenirs », se réjouit Jennifer. Au point de déclarer se sentir « plus chez nous dans le Lot qu'en Moselle », tout en précisant que « nos racines et leur rigueur allemande ont joué grandement dans notre réussite ».

Elle et Kevin ne repartiront pas. « [Il était même plus compliqué de rester en Moselle](#). Nous ne voulions surtout pas nous dire dans quelques années *On s'est contenté de ça*. » Le rêve s'est réalisé, et, souligne Jennifer, c'était loin d'être un coup de tête : « Sans passion, il n'y a pas d'excellence, et tout se joue dans les détails. Nous n'avons rien laissé au hasard. » Aujourd'hui, les amoureux se projettent dans une vie familiale et, en mai, ils se marieront.